

Il y a un an, chez Florence à Fréjus, Bordeaux était monté à la tribune pour exprimer sa détermination à gagner les élections professionnelles, mais aussi pour décrire les difficultés auxquelles la nouvelle équipe était confrontée.

Depuis, vous le savez, le SNETAA Bordeaux a gagné les élections. En effet, non seulement nous possédons le plus grand nombre de sièges à la CAPA des PLP, mais en plus, des responsables PLP du SNETAA siègent, pour notre fédération, au Comité Technique Académique et à 2 Comités Techniques Spéciaux Départementaux sur les 5 que compte notre Académie. Nous avons donc «gagné» des responsabilités très importantes. Nous devons être à l'écoute des collègues et agir, autant que possible, pour que les situations s'améliorent... Et à Bordeaux, les conditions de travail se détériorent à la vitesse grand «V». De nombreux collègues nous interpellent pour nous faire part de la grande souffrance qu'ils ressentent... Les élèves qui expriment eux aussi leur souffrance de ne pas être à leur place, en tout cas, pas là où ils auraient souhaité être, bien sûr, mais aussi la mauvaise gestion des problèmes par les chefs d'établissement, sont les causes principales de ces difficultés. Nous sommes d'ailleurs intervenus en CTA pour demander au Recteur de rappeler aux CE leur principale mission : donner envie et permettre aux enseignants de faire correctement leur métier. Nous craignons que le désespoir gagne nos collègues si les CE, au lieu de les soutenir, appuient là où ça fait mal !

A la rentrée 2012, nous aurons près de 200 suppressions de postes de PLP à Bordeaux. Nous connaissons, contrairement à d'autres, les vraies raisons de ces suppressions. Non, il ne s'agit pas des conséquences de la rénovation de la voie professionnelle, mais d'une sur-orientation vers la voie générale, voire technologique. En effet, aujourd'hui, nos collègues du lycée général, nous affirment qu'environ 30 % de leurs élèves de seconde, veulent se ré-orienter vers la voie professionnelle ! Mais nos LP ne seront plus en capacité de les accueillir puisque les DGH en diminution du fait des effectifs prévisionnels en forte baisse, ont entraîné ces nombreuses suppressions de postes... Que vont devenir ces élèves ?

Chers collègues, notre organisation va devoir lutter contre cette mauvaise orientation voulue par le gouvernement. L'amélioration des situations problématiques que nous subissons dans nos établissements, passe par ce combat. En effet, si les élèves se retrouvent dans des formations qu'ils auront choisies et qui sont adaptées à leurs capacités, alors les souffrances des uns et des autres, s'atténueront, voire disparaîtront. Et la rénovation de la voie professionnelle s'appliquera alors pleinement !

Merci pour votre écoute.

Eric Mouchet
Membre élu du BN du SNETAA-FO
Secrétaire Académique de Bordeaux